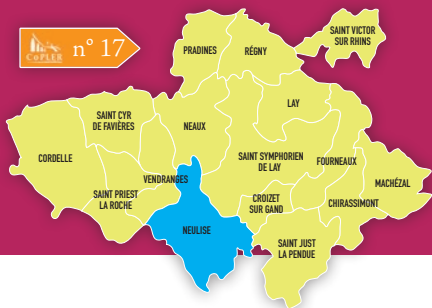




## Descriptif du circuit

- > Départ : Place du Beaujolais (route de Croizet sur Gand et St Just la Pendue)
- > Prenez la **route départementale** en direction de St Just la Pendue puis tournez à droite et encore tout de suite à droite en direction du lieu-dit **Le Mont**. Poursuivez cette route parallèle à la route départementale et descendez en direction du lieu-dit **Signaibert**. Remontez sur votre gauche en passant par **Champagny**.
- > Poursuivez la route goudronnée de **Champagny** jusqu'à la **Croix du Frêne**. Prenez à droite en direction de **Le Foux**, puis à gauche pour arriver sur une intersection. Allez à droite jusqu'à **Monternaud**.
- > Prenez le chemin sur la gauche au lieu dit **Corneys** et continuez par un chemin en direction du lieu dit l'**Habit**. Traversez la **D38** et prenez en face jusqu'au hameau. Tournez à gauche jusqu'à la **D80**, puis traversez-la pour monter à **Ronfin**.
- > Prenez à gauche en direction des bois des **Tannières** puis redescendez en direction du lavoir. Prenez la **D80** jusqu'à l'ancienne **Nationale 82**, puis à gauche en direction du village pour rejoindre le point de départ du circuit.



## Circuit du Frêne

Difficulté : 2 | Distance : 17,5 km | Durée : 4h30 | Dénivelé : 440 m

Chemins non revêtus : 50 %  

Panneau de départ du circuit Place du Beaujolais

Cet itinéraire agréable vous emmène sur le plateau de Neulise, connu pour son seuil. Ce village rural, à mi-chemin entre Paris et Menton, marque la séparation entre le Roannais et le Forez, et autrefois la langue d'Oc et d'Oye.



### Anecdotes : Le chemin de fer de Neulise

L'ouverture de la ligne du premier chemin de fer français eut lieu le 12 juin 1827. Pendant que le célèbre inventeur Marc Seguin obtenait la concession du second chemin de fer français de Saint Etienne à Lyon, Messieurs Mellet et Henry sollicitaient celle d'une troisième ligne d'Andrézieux à Roanne, le Coteau Beaujolais, qui fut mise en exploitation courant 1832 et qui passait par Neulise.

Les convois qui arrivaient en pente douce d'Andrézieux à Balbigny devaient alors escalader la hauteur voisine de Biesse. Ils étaient remorqués par la câble d'un treuil qui actionnait une machine fixe installée au sommet. Ils redescendaient sur l'autre versant entraînés seulement par leur propre poids.

De la même façon, ils faisaient l'ascension de la commune de Neulise, point culminant à 508 mètres d'altitude. Mais le treuil qui les tirait était mis en mouvement par des bœufs, la chaudière de la machine fixe ayant explosée dès sa seconde année de service. Sur le versant Roannais, la descente s'opérait comme de la hauteur de Biesse, par le poids des wagons, les plaines remontant les vides.

# Neulise



